

## Avenches

## C'est la Fête du printemps

La commune d'Avenches organise sa traditionnelle Fête du printemps ce samedi 26 avril de 10 h à 16 h, place de l'Eglise. Une vingtaine de sociétés locales seront présentes pour se faire connaître et pour des animations. A 11 h 30, un verre de l'amitié est offert à toute la population, avec une animation musicale de la Lyre d'Avenches. Parmi les animations, des créations florales pour les enfants, une initiation à la danse country (10 h 30 et 14 h 30), des bricolages (10 h et 14 h), des contes (11 h et 13 h), un concert de Christian Tschanz à 16 h. Possibilité d'acheter et d'empoter des fleurs pour son balcon ou sa terrasse à des tarifs préférentiels. Venir avec ses pots.

## Broye/Vully

## Le SlowUp, c'est dimanche

Trente-trois kilomètres de route autour du lac de Morat, en passant par Avenches, sont fermés à la circulation motorisée ce dimanche de 10 h à 17 h. Les vélos, rollers et marcheurs pourront s'en donner à cœur joie avec le SlowUp lac de Morat.

## Avenches

## Yoga et histoires

## à la bibliothèque mixte

Le prochain atelier Yog'histoires, c'est mercredi 30 avril à 15 h 30 à la Bibliothèque mixte d'Avenches. Sans inscription. Pour enfants de 18 mois à 6 ans et leurs parents.

## Montmagny

## Vente de gâteaux du Vully

Vente de gâteaux du Vully des Amis du four, ce samedi à partir de 9 h 30 au Four communal de Montmagny.

# Des lieux en voie de disparition

**TRADITION** Bien que les congélateurs collectifs deviennent rares, certains utilisateurs sont prêts à faire des kilomètres pour louer une case. La Broye Hebdo est partie en exploration dans quelques endroits glacés de la région.

## BROYE-VULLY

Simone et Claude Charbon ouvrent un cahier vert aux feuilles jaunies. Sur une double page figure un plan des cases numérotées du congélateur communal de Treytorrens. Dessiné à la règle et au crayon papier, il éveille l'intérêt de Claude Charbon: «Je reconnais l'écriture de ma mère. Pendant soixante ans, ma mère, puis ma femme se sont occupées du congélateur.» Aujourd'hui, Daniel Miauton a pris la relève. Du côté de Dompierre (VD), Nathalie Diserens est la concierge du congélateur communal depuis 2012. La Broye Hebdo en a encore déniché un à Seigneux, mais elle ne peut proposer une liste exhaustive des lieux réfrigérés de la Broye-Vully. Peu nombreux en 2025, ces congélateurs restent pourtant appréciés.

## Petit historique

Dans la Broye, les premiers congélateurs collectifs apparaissent à la fin des années 1950. Presque chaque village en possédait un. Ceux de Seigneux et de Dompierre datent de 1957 et de 1958. Souvent, les sociétés de laiterie ou d'agriculture les ont créés. A l'instar de celui de Dompierre, qui porte le nom du syndicat agricole sur sa façade. A la disparition de ces sociétés, les communes rachètent les congé-



Nathalie Diserens passe presque chaque jour contrôler le congélateur communal dont la température environne les -22 degrés. Si l'alarme se déclenche, c'est souvent parce qu'un utilisateur a mal fermé la porte.

PHOTO MARTINE MACHY

lateurs collectifs. Elles proposent alors à un habitant d'entretenir et de contrôler le lieu contre une petite rémunération.

## Service de location

Les villageois peuvent louer une case de congélateur de 100 à 300 litres à l'année. Les prix varient selon les communes et le volume. A Dompierre, qui dispose de 126 cases, elles coûtent entre 55 et 145 francs. «C'est un service à la population. L'électricité pour un gros volume revient plus cher

à domicile», explique Daniel Miauton. «Ce service rapporte de l'argent à la commune. La charge représente 50% du revenu», souligne le syndic de Dompierre Blaise Morand.

Les cases de congélateurs collectifs sont recherchées, même si elles intéressent plus les générations à partir de 45 ans. «Quand quelqu'un du village arrête, on se transmet la clé de casier dans la famille», raconte Simone Charbon. Les trois congélateurs des communes mentionnées n'ont

presque plus de cases en location. Certains locataires font quelques kilomètres pour profiter d'un grand congélateur. Comme Dompierre, qui attire des utilisateurs de Moudon, Romont, Lucens, Lovatens ou Sarzens.

## Usage divers

A leur début, les congélateurs collectifs servaient surtout à conserver les animaux des agriculteurs abattus pour la viande. Cette tradition ne s'est pas perdue. Un utilisateur achetant un quart de bœuf

trouvera la place nécessaire pour congeler un tel volume de viande.

C'est aussi une solution pour les personnes qui jardinent et font des réserves de légumes ou de fruits. Nathalie Diserens, qui vit près du congélateur, y va souvent chercher un repas. L'occasion de vérifier en même temps la température du lieu.

«La viande est congelée dans de bonnes conditions», remarque la municipale Valérie Hadorn, en charge de la facturation du congélateur de Seigneux. «Lors d'une grande fête comme un mariage, les gâteaux payernois ou les croissants au jambon préparés à l'avance sont conservés. Certaines sociétés louent aussi une case pour stocker leurs marchandises.»

## Quelques anecdotes

De rares vols ou des congélateurs en panne à sauver d'urgence font partie des anecdotes courantes. Simone Charbon se rappelle que le froid a tué la vermine des cadres d'une apicultrice. Une utilité insoupçonnée pour le congélateur de Treytorrens, qui servait au départ de four banal. «C'est aussi un lieu de souvenirs d'enfance mêlés d'odeurs et de mystère», précise Catherine Schäppi, habitante de Dompierre qui s'est intéressée à l'histoire du congélateur communal.

■ MARTINE MACHY

## Rock the Lakes lève le voile

## CUDREFIN

Le festival de metal, Rock the Lakes, reviendra dans le Vully vaudois du 15 au 17 août, avec une programmation qui promet d'être explosive. Révélé la semaine passée, le line-up définitif garantit à nouveau aux festivaliers un large horizon de la scène metal internationale, avec près d'une quarantaine de groupes prévus. Les amateurs de riffs de guitares pourront notamment savourer des têtes d'affiche telles que Mastodon, Heilung ou encore les musiciens suisses d'Eluveitie.

Concernant les infrastructures, le festival conservera sa double scène de 800 m<sup>2</sup>. Le site cudrefinois a lui aussi été repensé, avec diverses améliorations en matière d'accessibilité et de camping, ainsi que la création de nouveaux espaces. Veront notamment le jour un Village Food-Trucks, l'Iceberg Bar offrant une vue imprenable sur le lac, lui-même complété par l'incontournable Valhallamand Bar, prônant une immersion dans l'univers viking.

La mobilité a elle aussi été repensée. Deux nouvelles lignes de transport ont été mises en place pour les festivaliers. Les gares de Berne, Renens, Yverdon-les-Bains et Morat seront également desservies.

COM/BB

Programmation complète et billetterie disponibles sur [www.rockthelakes.ch](http://www.rockthelakes.ch)

## Deolinda Abrantes a soufflé ses 90 bougies

**ANNIVERSAIRE** Lundi 14 avril, les représentants de la Municipalité ont rencontré Deolinda Abrantes pour lui présenter leurs meilleurs vœux et lui remettre les traditionnelles attentions communales à l'occasion de ses 90 ans.

## CUDREFIN

Deolinda est née le 14 avril 1935 à Barreiro au Portugal, où elle a suivi son parcours scolaire. Dès ses 14 ans, elle a travaillé dans une fabrique de chocolat. A 20 ans, elle épouse Antonio Abrantes. Pour connaître la joie de la maternité, elle a dû suivre un long traitement médical. Finalement, en 1961, le couple peut fêter la naissance de sa fille Anne-Marie.

Peu après, Antonio Abrantes se rend à Paris, suivi très rapidement par son épouse et sa fille. Après ce séjour parisien, la famille s'établit à Neuchâtel puis à Peseux, où Deolinda est engagée comme cuisinière au Home L'Auvent. C'est là que la famille s'agrandit avec la naissance de Pierre-Alain en 1971.

## Cap sur le Val-de-Ruz

Au début des années 1970, tout le monde s'installe au Val-de-Ruz, où le mari ouvre son atelier dans la ferronnerie d'art jusqu'à son décès, en 1982. Avec courage, Deolinda s'emploie à refaire sa vie, retourne à Peseux et se fait engager à la Migros de Marin au service traiteur.



Au premier plan, Deolinda Abrantes. Derrière, de g. à dr., Pierre-Yves Baumann, Anne-Marie Lagger, sa fille, Pierre Roth, municipal, Jean-Luc Amiet, municipal, Richard Emmenegger, syndic, Christine Carrel, municipale.

PHOTO CR

En novembre 1989, elle obtient la nationalité suisse. En 1994, Deolinda et son compagnon Antonio Maciel retournent au Portugal, dans la région de Lisbonne.

## De retour en Suisse chez sa fille

Ce dernier décède en 2024. Afin de ne pas la laisser seule, ses enfants organisent son retour en Suisse, où elle s'établit chez sa fille Anne-Marie, à Cudrefin.

Cette dernière tient à souligner que sa maman a toujours adoré les animaux, en particu-

lier les chiens et les chats. Sa seconde passion était la danse de salon, qu'elle a pratiqué avec assiduité dans les bals populaires à chaque occasion.

Actuellement, elle regarde volontiers la télévision. Très casanière et malgré une locomotion un peu difficile, elle effectue tout de même quelques promenades accompagnée de sa fille.

Sa famille et les autorités ont trouvé une nonagénaire heureuse d'être entourée par autant de personnes le jour de son anniversaire.

■ CLAUDE ROULIN

## Une scène d'un nouveau genre verra bien le jour



Le prototype devrait allier gastronomie et divertissement, afin d'offrir une expérience lacustre unique.

PHOTO DIRK WEISS

**INNOVATION** L'association Scènes flottantes - Trois-Lacs ira de l'avant avec son projet de scènes flottantes.

## BROYE-VULLY

Concevoir une nouvelle structure lacustre pour dynamiser le tourisme hivernal? L'idée semble faire son chemin, avec déjà une première étape de franchise. Le comité de l'association des Scènes flottantes - Trois-Lacs, groupant différents acteurs économiques régionaux comme la Coreb, s'est réuni lundi 7 avril afin de valider le projet: «Le potentiel a été jugé suffisant pour poursuivre nos démarches, confirme Morgane Voumard, cheffe de projet. Notre prochain objectif sera de mettre sur pied un prototype pour cet hiver.»

## Fédérer la région des Trois-Lacs

Pour mémoire, ce projet a pour but de développer une nouvelle offre touristique hivernale, en créant

une structure modulaire de scènes flottantes. Celle-ci permettrait d'organiser des événements culturels tout à tour sur les lacs de Neuchâtel, Morat et Bienne. Le tout doit ainsi fédérer ce large bassin lacustre, dans une dynamique collaborative rappelant celle qui a animé l'exposition nationale de 2002.

Le potentiel ayant été confirmé, le projet reste néanmoins à ses balbutiements. Le développement du prototype devrait débuter sous peu, par la recherche de partenaires. Si aucun budget n'est pour l'heure fixé, la structure devra remplir certaines conditions: «Le prototype en question doit être un lieu convivial, dans lequel les visiteurs aient du plaisir à se retrouver en famille. Il doit être à la fois confortable, esthétique et exclusif, afin de permettre une véritable expérience sur ces lacs», explique Morgane Voumard, avant d'ajouter: «Nous espérons être fixés sur la forme définitive de cette plate-forme d'ici à la fin de cet été.»

BB